

# « Nolu n'èst profète è s'payis »

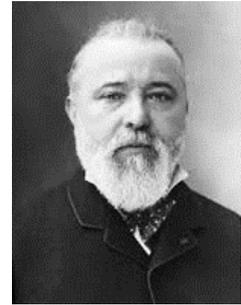
Jacques Warnier, écrivain, journaliste et animateur d'émissions en Wallon liégeois

« Nul n'est prophète en son pays »

*Autant il me paraît essentiel de se porter vers l'avant,  
autant il me paraît utile de regarder d'où l'on vient*



Georges Simenon (1903-89) <sup>a</sup> et Zénobe Gramme (1826-1901) sont probablement, et à juste titre, deux Liégeois parmi les plus célèbres, les plus connus du grand public, ... . Et pourtant, quelques autres pourraient leur disputer ce leadership : Lambert Lombard (1505-66), Jean Del Cour (1631-1707), André Grétry (1741-1813), César Franck (1822-90), Léon Mignon (1847-98) pour n'en citer que quelques-uns. Un cas intéressant : Rennequin Suarlem (1645-1708),



mécanicien et maître-charpentier. Ses réalisations sont plus connues que leur concepteur : il a conçu et dirigé la mise en œuvre d'un dispositif hydrolique, la Machine de Marly, qui permet d'alimenter en eau les jardins du château de Versailles à la grande satisfaction du « Roi Soleil ».



Lambert Lombard  
(1505-66) <sup>b</sup>  
Artiste de la renaissance  
Peintre – architecte - graveur



Jean Del Cour  
(1631-1707) <sup>c</sup>  
Sculpteur – baroque  
La Vierge à l'Enfant



André Grétry  
(1741-1813) <sup>d</sup>  
Musicien - compositeur  
Opéras-bouffes



César Franck  
(1822-90) <sup>e</sup>  
Organiste – compositeur  
Musique de chambre



Léon Mignon  
(1847-98) <sup>f</sup>  
Sculpteur animalier  
Li Tore

*En y regardant de plus près, elles/ils sont pourtant nombreuses/eux les Liégeoises et Liégeois à pouvoir prétendre à la renommée dans une multitude de domaines aussi divers que les mondes de l'art et de la culture, de la justice, de l'industrie, des sciences et des techniques, de la médecine, de l'enseignement et de la recherche, ... je pourrais poursuivre cette liste loin d'être limitative. Toutefois, dans le souci de ne pas allonger un texte qui risquerait de devenir répétitif, donc ennuyeux, je me limiterai aux quelques domaines qui me sont les plus familiers, ceux des sciences physiques en débordant parfois sur des apparentés : mathématiques, chimie et sciences appliquées. Je demande donc aux lecteur(trice)s de bien vouloir excuser ce choix principalement dicté par le souci de rester cohérent et relativement succinct.*

Permettez-moi une réflexion liminaire, personnelle, dont le but avoué est de tenter de réhabiliter quelques scientifiques liégeois que les sociétés civile et scientifique ont « plus ou moins oubliés », même si certains ont eu l'honneur d'un nom de rue, de lieu, ou de site.

Je regrette qu'au cours de mes études, personne n'ait évoqué ces illustres prédécesseurs, ni ne nous ait dit qui ils furent et ce qu'ils ont fait. Leur existence ne fut même pas signalée alors qu'ils ont initié, forgé une tradition liégeoise de la recherche scientifique qui n'a fait que croître, se développer et gagner des lettres de noblesse.

Autorisez-moi donc à plaider pour qu'à l'avenir, nos successeurs « ressuscitent leurs glorieuses mémoires » et leur rendent le prestige qu'ils méritent.

Je ne sais si mon appel sera entendu et encore moins s'il sera suivi d'effet mais je l'ai émis, presque comme une supplique, pour que contrairement à nous, les jeunes connaissent les apports, contributions et réalisations, mais aussi les erreurs, de celles et ceux qui nombreux, prestigieux ou modestes, ont progressivement construit et développé notre Alma Mater.

Je me suis volontairement limité à évoquer des personnages emblématiques d'une période exceptionnelle qui a suivi la Renaissance et la Révolution copernicienne, l'une des plus grandes de l'histoire des sciences et plus généralement des idées. Elle correspond plus ou moins à la naissance, au développement et à la disparition d'une institution liégeoise prestigieuse, le Collège des Jésuites anglais, qui a joué un rôle majeur dans l'apparition et le développement de « l'esprit scientifique » au sens large, à Liège et dans la région, et a notablement contribué à la diffusion des idées nouvelles apparues à la Renaissance et au Siècle des Lumières.

L'université, née de ses cendres, a repris le flambeau et considérablement amplifié ses acquis et ses apports. Nous en sommes les héritiers, nous leur en sommes redevables, et n'oublions jamais de transmettre leur esprit et leur message à nos successeurs ainsi qu'à celles et ceux que nous formons.

**« Nolu n'èst profète è s'pays »**



**Francis Hall dit  
« Linus de Liège »  
(1598-1675)**



**François Villette  
(1729-1809)**



**Etienne Robertson  
(1763-1837)**



**Joseph Plateau  
(1801-1883)  
Daguerrotypage de  
1843**



**Michel Gloesener  
(1794-1876)**



**René de Sluse  
(1622-1685)**



**Rennequin Sualem  
(1645-1708)**



**Zénobe Gramme  
(1826-1901)**

**Yvon RENOTTE, Dr Sci.**

- a. Georges Simenon, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges\\_Simenon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Simenon) ; <http://web.philo.ulg.ac.be/cegs/>
- b. Lambert Lombard, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Lambert\\_Lombard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lambert_Lombard) ;  
<http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/lombard-lambard#.Yc80iWjMKM8>
- c. Jean Del Cour, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Del\\_Cour](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Del_Cour) ; <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/del-cour-jean#.Yc81DWjMKM8>
- d. André Grétry, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9\\_Gr%C3%A9try](https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Gr%C3%A9try) ;  
<http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/gretry-andre-modeste#.Yc81m2jMKM8>
- e. César Franck, [https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9sar\\_Franck](https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9sar_Franck) ; <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/franck-cesar#.Yc83JGjMKM8>
- f. Léon Mignon, [https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on\\_Mignon](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Mignon) ; <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/mignon-leon#.Yc83nGjMKM8>

## « *Nolu n'èst profète è s'pays* »

Didier Boclinville , comédien et humoriste Wallon liégeois

***Nul n'est prophète en son pays !***

### Préliminaires

J'ai choisi de limiter mes essais de réhabilitation à des scientifiques liégeois parmi « *les plus oubliés* » et antérieurs au XXe siècle, en accordant une attention particulière aux cas des moins (re)connus, curieusement le plus ancien, Linus de Liège, et l'un des plus « récents », Joseph Plateau.

Non que les suivants soient moins intéressants ni prestigieux, au contraire, mais l'Université elle-même ainsi que plusieurs historiens locaux, régionaux, voire nationaux, leur ont consacré plusieurs ouvrages, articles et reportages plus ou moins détaillés<sup>1</sup>. Il ne m'a donc pas paru utile de répéter un travail de mémoire déjà assez largement effectué. La documentation leur consacrée est plus ou moins abondante selon leurs notoriétés, et aisément consultable notamment auprès de l'Université<sup>2</sup>, de diverses associations telles que les « Amis de l'Université de Liège »<sup>3</sup> et les annales de l'Académie Royale de Belgique<sup>4</sup>.

Physicien de formation, peut-être me suis-je involontairement plus intéressé aux précurseurs de cette discipline en faisant néanmoins des incursions dans des domaines proches tels les mathématiques et la chimie. Cette approche ne suggère bien entendu en rien que les autres disciplines seraient moins « importantes », loin de là. Tel n'est évidemment pas mon propos.

Enfin, les personnalités et candidats étant nombreux, il a fallu effectuer un choix. Comme annoncé en début de note, j'ai surtout retenu les « *plus oubliés* » si vous me permettez l'expression. Certains ont été honorés à juste titre, d'un nom de rue (*Etienne Robertson*, *François Villette*, *René de Sluse*), de quai, de musée ou d'institut (*Édouard Van Beneden*), voire d'un auditoire à l'Université (*Marcel Dehalu*, ancien Institut d'Astrophysique à Cointe ; *Walthère Spring*, ancien Institut de Chimie au Quai Roosevelt, Liège). Quelques-uns ont même eu droit à un monument (*Zénobe Gramme*, square et monument près du pont de Fragnée, Liège ; *John Cockerill*, monument sur la Place communale de Seraing, ...).

Malheureusement, si la mémoire collective a heureusement retenu les noms et qualifications de quelques inventeurs et personnages tels *Gramme* et *Cockerill*, elle a souvent « oublié » qui ils furent et ce qu'ils ont fait. Rares sont celles et ceux qui empruntent, les rues *Robertson*, *Villette* (quartier de Longdoz) et *de Sluse* (quartier du Jardin Botanique) ou le quai *Gloesener* à Liège, la rue *W. Spring* à Tilff, qui peuvent rappeler ou évoquer les spécialités et les réalisations des personnages éponymes.

Pire, si je puis dire, ceux qui, pourtant célèbres de leur temps, « *n'ont eu droit à rien* ». Je pense notamment à *Joseph Plateau* qui est néanmoins honoré à Gand et à Bruxelles, et surtout à *Linus de Liège*, sans doute « *le plus oublié* », qui participa pourtant à la fondation du *Collège liégeois des Jésuites anglais*, quelque part à l'origine de la tradition et de l'intérêt liégeois pour la recherche scientifique et technique, et qui débattit avec quelques-uns des plus grands savants contemporains, tels *Isaac Newton*, *Christiaan Huygens* et *Robert Boyle*.

J'ai classé les présentations dans l'ordre chronologique, du plus ancien (*Linus*) aux plus récents (*Gloesener*, *Plateau* et *Gramme*).

1. Université de Liège, *Annuaire(s) du corps enseignant et du personnel scientifique permanent*, Édition de l'Université de Liège (1967) et (1993)

2. Alumni de l'Université de Liège, [https://www.uliege.be/cms/c\\_9194106/fr/l-intranet-des-alumni](https://www.uliege.be/cms/c_9194106/fr/l-intranet-des-alumni)

3. Les Amis de l'Université de Liège, [https://www.amis.uliege.be/cms/c\\_11370693/fr/amis](https://www.amis.uliege.be/cms/c_11370693/fr/amis)

4. Bulletin de l'Académie Royale de Belgique – classe des sciences, <https://www.persee.fr/collection/barb>

## « Nolu n'èst profète è s'pays »

Jacques Warnier, écrivain, journaliste et animateur d'émissions en Wallon liégeois

**Nul n'est prophète en son pays !**

### Synthèse



René de Sluse  
(1622-1685)

1. Les « pères fondateurs » de la R&D à Liège <http://hdl.handle.net/2268/258697>
  - 2.1 Francis Hall « dit Linus de Liège » (1598-1675) <http://hdl.handle.net/2268/260564>  
Il a « croisé le fer » avec I. Newton et R. Boyle
  - 1.2 René de Sluse (1622-1685) <http://hdl.handle.net/2268/259640>  
Il a dialogué avec Ch. Huygens et B. Pascal
2. Rennequin Sualem (1645-1708) « le précurseur »  
En construisant la *Machine de Marly*, il a réalisé le rêve fou du Roi Soleil :  
« détourner » la Seine pour alimenter les fontaines et les étangs de Versailles



François Villette  
(1729-1809)



Etienne Robertson  
(1763-1837)

3. Longdoz, le coin des « anciens opticiens liégeois » <http://hdl.handle.net/2268/258696>
  - 3.1 François Villette (1729-1809) <http://hdl.handle.net/2268/258698>  
Son grand-père a fréquenté Versailles et construit un miroir ardent pour Louis XIV  
Son père fonde un atelier d'instruments d'optique à Liège et accueille le Tsar Pierre le Grand  
Il fonde la Société Libre d'Émulation
  - 3.2 Etienne Robertson (1763-1837) <http://hdl.handle.net/2268/255983>  
Aérostier, il invente le parachute  
Il est considéré comme un des pionniers de la cinématographie  
Il a fréquenté le Premier Consul Bonaparte



Joseph Plateau  
(1801-1883)  
Daguerréotype de 1843

4. Joseph Plateau (1801-1883), le « grand oublié » <http://hdl.handle.net/2268/255984>  
Il a inventé l'optique physiologique  
À la suite de Maxwell, Il étudie la persistance rétinienne et y perd la vue

5. Fragnée, le coin des « anciens électriciens liégeois » <http://hdl.handle.net/2268/259639>
  - 5.1 Zénobe Gramme (1826-1901)

Peut-être le Liégeois le plus connu avec G. Simenon  
Il invente la dynamo

- 5.2 Michel Gloesener (1794-1896)

L'homme de l'ombre  
Il développe l'industrie électromotrice dans la région liégeoise et l'électrification de la ville



Zénobe Gramme  
(1826-1901)



Michel Gloesener  
(1794-1896)

Yvon RENOTTE, Dr Sci.

Consultant – Senior Project Manager au HOLOLAB  
Enseignant – Chercheur honoraire de l'Université de Liège - past-prof invité  
co-fondateur du HOLOLAB - Dépt AGO (Astrophysique, Géophysique et Océanographie)

Institut de Physique, Bât. B5a, 4000 Liège

tél. : + 32 499 391455 - [y.renotte@uliege.be](mailto:y.renotte@uliege.be) - [www.hololab.ulg.ac.be](http://www.hololab.ulg.ac.be)

[www.linkedin.com/in/yvon-renotte-54a91a13](http://www.linkedin.com/in/yvon-renotte-54a91a13)

<https://dailyscience.be/13/01/2020/non-les-hologrammes-ne-se-produisent-pas-sur-scene/>

Après les faux hologrammes, les « faux » vrais sabres LASER . . . pourquoi pas ? <http://hdl.handle.net/2268/260666>

<http://hdl.handle.net/2268/260775>

## Heureusement, ils n'ont pas tous été oubliés

La ville et l'agglomération ont honoré plusieurs scientifiques de renom, malheureusement pas tou(te)s. J'en propose une liste non-exhaustive, volontairement limitée aux domaines des sciences dites « exactes ». Ce choix que j'admets arbitraire, résulte de mon appartenance à cette catégorie et peut-être aussi pour éviter une énumération trop longue qui finirait, je crains, par lasser le lecteur. Je prie donc mes collègues et amis des domaines « omis » de bien vouloir excuser cette option, d'autant que plusieurs noms de rues, places, squares et lieux-dits ont été attribués à des personnalités issues des mondes juridique, politique, économique, philosophique, littéraire, artistiques, juridique, de l'éducation, de la gestion et du social, peut-être même plus nombreuses qu'aux précédentes.

J'ai regroupé les personnalités considérées en six « *grandes familles* » aisément identifiables :

1. Le mécénat industriel
2. Les sciences appliquées : ingénierie, architecture, génie, ...
3. Les sciences du vivant : biologie, zoologie, botanique, paléontologie, agronomie, ...
4. La physiologie et les divers aspects de la médecine, et de la médecine vétérinaire
5. Les sciences de la terre : géologie, mines, géographie, ...
6. Les sciences exactes : mathématiques, physique, chimie

Afin de les « situer » plus ou moins aisément sur une ligne du temps, j'y ai inclus une quinzaine de « *personnalités bien connues* ». La liste comporte 81 noms dont 15 « *repères historiques* ». Deux de ceux-ci ont un nom de rue : *Marie Curie* (double prix Nobel : physique et chimie) et *Georges Lemaître* (père de la théorie du Big-Bang). Je prie par avance le lecteur de bien vouloir excuser les éventuels oublis. Qu'il soit assuré qu'ils sont totalement involontaires.

La liste<sup>5</sup> des 1826 voies et sites de la ville de Liège compte  $\pm$  15% de noms de personnes dont 253 portent des noms d'hommes et 11 des noms de femmes. Elle résulte d'un recensement non exhaustif et évolue régulièrement en raison des aménagements récents ou en cours de plusieurs sites, notamment les quartier et site industriel du Sart-Tilman ainsi que l'ancien site universitaire du Val-Benoît en cours de réhabilitation. Nous retiendrons donc un nombre total de voies de l'ordre de 1900 dont 300 ont des noms de personnes, soient 270 hommes et 30 femmes. Les valeurs exactes sont peu importantes puisque des ordres de grandeurs nous suffisent. Dans la liste, j'ai identifié 55 scientifiques, 46 *Liégeois* et 9 *non-Liégeois* : un peu moins de 3% du total ... ce qui est loin d'être pléthorique pour une ville universitaire riche d'une longue tradition.

Il est néanmoins réjouissant de noter qu'une douzaine des nouveaux noms attribués au Sart-Tilman et au Val-Benoît l'ont été à des scientifiques dont *Maria Goeppert* (1906-1972), deuxième femme à avoir obtenu un prix Nobel de physique (1963), 60 ans après *Marie Curie* (1867-1934), et *Georges Lemaître* (1894-1966), le « *père du Big-Bang* », « grand oublié » de l'académie Nobel. On notera volontiers une féminisation significative de la toponymie.

### Tableau récapitulatif

La première colonne identifie les six « *grandes familles* » définies supra

Les cases correspondant à chaque famille et à chaque catégorie, comportent deux niveaux

- La ligne supérieure indique le nombre de scientifiques de la famille et de la catégorie
- La ligne inférieure comporte trois nombres qui indiquent respectivement
  - gras : le pourcentage par rapport au nombre total de scientifiques ayant un nom de rue (55)
  - italique : le pourcentage par rapport au nombre de rues ayant un nom de personne ( $\pm 300$ )
  - normal : le pourcentage par rapport au nombre total de voies et sites ( $\pm 1900$ )

La liste des personnalités considérées est détaillée en annexe

Famille	Les non-Liégeois	Les Liégeois		Total
	Ont un nom de rue <sup>5</sup>		N'ont pas de nom de rue	
1		2 <b>3,6</b> 0,66 0,10		2
2	1 <b>1,8</b> 0,33 0,05	16 <b>29</b> 5,33 0,85		17
3	1 <b>1,8</b> 0,33 0,05	10 <b>18,2</b> 3,33 0,53		11
4	1 <b>1,8</b> 0,33 0,05	3 <b>5,5</b> 1 0,16		4
5	1 <b>1,8</b> 0,33 0,05	6 <b>11</b> 2 0,32	1	8
6	5 <b>9</b> 1,66 0,26	9 <b>16,4</b> 3 0,47	12	26
<i>Total</i>	9 <b>16,33</b> 3 0,47	46 <b>83,66</b> 15,33 2,42	13	68

J'admets volontiers que la fourchette de temps et la liste retenues sont arbitraires, obéissant toutefois à quelques critères. Je n'ai trouvé aucun nom de rue attribué à un scientifique avant la plus ancienne date retenue. Ce choix ne signifie évidemment pas que des personnalités intéressantes, même brillantes n'aient pu jouer des rôles majeurs avant et certainement pas après. L'essor des sciences observé à l'époque n'est pas apparu *ab nihilo*. L'évolution observée à Liège s'inscrit dans un large mouvement, une véritable révolution intellectuelle, artistique et sociétale apparue dans le nord de l'Italie, qui s'est répandue dans de nombreuses cités européennes : la Renaissance.

*Il y a un « avant » et un « après ».*

J'ai justifié « l'après » dans les préliminaires. Je me limiterai donc à n'évoquer que quelques contemporains volontairement choisis dans un domaine emblématique de la recherche liégeoise, à la pointe de l'actualité scientifique et technique actuelle : l'astrophysique et son « ancêtre » l'astronomie, tout en insistant sur les contributions essentielles des nombreux autres chercheurs, célèbres, connus ou inconnus qui ont contribué, et continuent à contribuer, à la renommée et à l'excellence de la recherche dans les multiples domaines où elle s'exerce

Permettez-moi d'illustrer mon propos en évoquant un événement majeur des dernières années révélé au grand public le 22 février 2017 lors d'une conférence de presse internationale au siège de la NASA et via une publication dans la prestigieuse revue scientifique *Nature* : la découverte et l'étude d'un système de sept exoplanètes semblables à la Terre, le système *Trappist*<sup>6</sup>, par une équipe d'astrophysiciens liégeois entre 2015 et 2017 à partir d'observations faites à l'aide du télescope belge *Trappist* (the **TR**ansiting **PL**anets and **PL**anets **Im**als **S**mall **T**elescope) installé sur deux sites : la Silla (Chili) et Oukaïmeden (Maroc). Les informations fournies par ces deux instruments ont été croisées et complétées par celles

de quatre autres basés aux Canaries, à Hawaï, en Afrique du Sud et une observation durant



*Drs Emmanuel Jehin et Michael Gillon  
Découvreurs du système Trappist*

une vingtaine de jours à l'aide du télescope spatial *Spitzer* qui a permis de découvrir les quatre dernières planètes. *Michaël Gillon*<sup>7</sup> est le responsable scientifique du volet exoplanètes du projet Trappist qui a participé à la détection de plus d'une centaine d'exoplanètes en transit, il dirige le groupe ainsi que le projet *SPECULOOS* (Serach for habitable Planets Eclipsing Ultra-cool Stars) qui cible l'étude des naines rouges ultra froides pour détecter des planètes

potentiellement habitables. Il a obtenu le prestigieux *prix Francqui* 2021 après avoir été classé dans l'édition 2017 du *Time 100*.

La situation de « l'avant » est moins documentée. Je m'en remettrai donc à une note de *Yaël Nazé*<sup>8</sup> qui signale fort à propos que la pratique et l'enseignement de l'astronomie à Liège n'ont pas débuté à la Renaissance puisque des écoles de la région en enseignaient déjà des rudiments à l'époque gallo-romaine sans que l'on ne possède malheureusement de trace de contribution. Vers 1010-1027, *Radulf*, magister à Liège, mentionne l'astrolabe<sup>9</sup> dans une missive à un collègue de Cologne. C'est une des premières allusions à cet instrument en

Occident. À la même époque, *Englebert de St Laurent* et *Francon de Liège* (clerc du diocèse de Liège et mathématicien, né vers 1015/20 et décédé vers 1083) écrivent des règles de comput permettant de trouver les dates des fêtes mobiles, telles Pâques.



*Astrolabe gothique : un des plus anciens d'Occident (1200)  
Musée de la Vie Wallonne, collection Max Elskamp, n° 400  
(© photo Musée de la Vie Wallonne, Liège)*

Après une « période creuse » dans le domaine des sciences qui ne signifie nullement que d'autres aient été productifs, Liège s'inscrit résolument dans le vaste mouvement de la Renaissance. Le liégeois *Thomas Lambert* (1510-1562), dit *Geminus*<sup>10</sup>, fait carrière comme illustrateur d'ouvrages scientifiques en Angleterre et y fonde une manufacture d'astrolabes. En 1556, l'astronome anversois *Johannes Stadius* (1527-1579)<sup>11</sup> s'installe à Liège à l'instigation

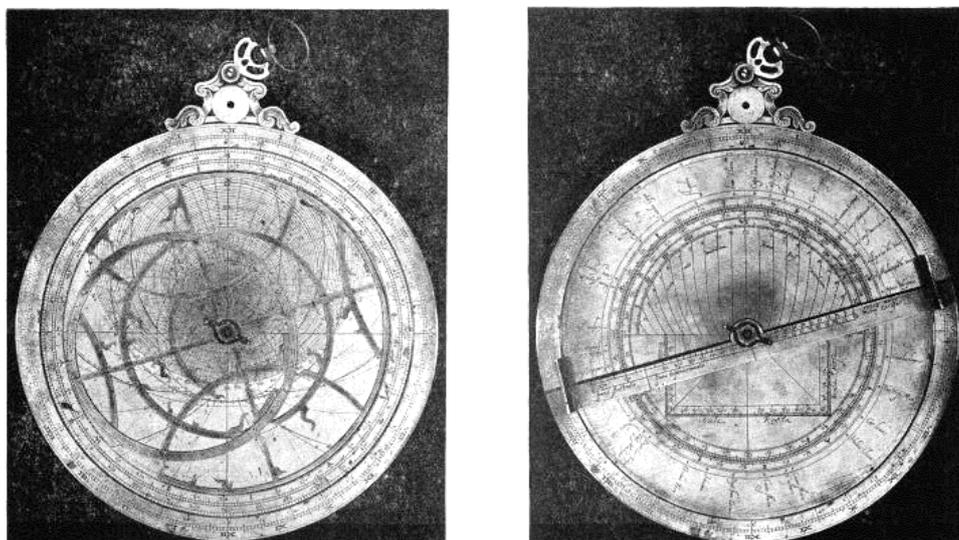


*Johannes Stadius  
(1527-1579)*

du prince-évêque *Robert de Berghes* (1520-1565). Il publie en 1560 des tables astronomiques détaillées mais non exemptes d'erreurs comme le montre *Tycho Brahe* (1546-1601). Elles sont surtout pour lui l'occasion de montrer son adhésion et son soutien aux thèses héliocentriques de *Nicolas Copernic* (1473-1543).

Notons encore *Ernest de Bavière* (1554-1612), le prince-évêque « éclairé » qui prête une lunette astronomique à *Johannes Kepler* (1571-1630) lors d'un voyage à Prague, lunette qui l'aidera à confirmer les observations de *Galilée* (1564-1642). Et *Lambert Damery* qui grave plusieurs astrolabes<sup>12</sup> restés célèbres en raison du dessin original de l'araignée différent de la

structure traditionnelle, probablement inspiré par un conseiller scientifique, le savant jésuite bruxellois *Odon van Maelcote* (1572-1615)<sup>13</sup> qui publie en 1607 un traité sur l'astrolabe qui le fait remarquer dans le monde des sciences. De 1612 à 1614, Il échange une correspondance scientifique régulière avec J. Kepler.



Un astrolabe de Lambert Damery (1614)

<http://articles.adsabs.harvard.edu/full/1939C%26T....55...86M/0000087.000.html>

*Liège est entrée de plein pied dans la Renaissance !*

Nous invitons le lecteur intéressé par cette période à consulter les références proposées. Elles offrent un panorama détaillé, fort complet de la situation à la fin du Moyen-Âge et au début de la Renaissance<sup>8,9,12,14</sup>.

5. Yannik Delaïresse et Michel Elsdorf, *Le livre officiel des rues de Liège (et environs)*, Noir Dessin Production (2021) ;  
<https://www.noirdessinlaboutique.be/nouveautes/le-livre-officiel-des-rues-de-liege.html>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_voies\\_de\\_Li%C3%A8ge](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_voies_de_Li%C3%A8ge)
6. Christian Du Brulle, *Sept exoplanètes découvertes par les astronomes liégeois – 22 février 2017*, Daily Science,  
(<https://dailyscience.be/22/02/2017/sept-exoplanetes-decouvertes-par-les-astronomes-liegeois/>)
7. <https://www.wawmagazine.be/fr/michael-gillon-le-nouveau-copernic>  
[https://www.uliege.be/cms/c\\_9054334/fr/repertoire?uid=u193465](https://www.uliege.be/cms/c_9054334/fr/repertoire?uid=u193465)  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Michael\\_Gillon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michael_Gillon)
8. Yaël Nazé, *L'astronomie à Liège avant l'Institut*, [liegehistory\\_2012.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/133494/1/liegehistory_2012.pdf)  
[https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/133494/1/liegehistory\\_2012.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/133494/1/liegehistory_2012.pdf)
9. *La Wallonie, le pays et les hommes - Connaître la Wallonie : l'apport des sciences jusqu'à la fin du XVe siècle* (1978) :  
[http://connaitrelawallonie.wallonie.be/sites/wallonie/files/livres/fichiers/wph\\_culture\\_ti\\_p487-504.pdf](http://connaitrelawallonie.wallonie.be/sites/wallonie/files/livres/fichiers/wph_culture_ti_p487-504.pdf)  
*Les horlogers du ciel*, Embarcadère du Savoir - Liège (2011),  
[https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/98846/1/dossier\\_horlogers.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/98846/1/dossier_horlogers.pdf)  
*Fonctionnement et construction des astrolabes*, Société astronomique de Liège,  
[http://www.ago.ulg.ac.be/PeM/Docs/leciel\\_astrolabes.pdf](http://www.ago.ulg.ac.be/PeM/Docs/leciel_astrolabes.pdf)
10. [https://en.wikipedia.org/wiki/Thomas\\_Geminus](https://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Geminus)
11. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Joannes\\_Stadius](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joannes_Stadius)
12. Henri Michel, *Un astrolabe de Lambert Damery*, Ciel et Terre, Vol.55, pp.86-93 (1939)  
<http://articles.adsabs.harvard.edu/full/1982C%26T....98Q.196./0000196I007.html>  
[http://articles.adsabs.harvard.edu/cgi-bin/nph-article\\_query?bibcode=1939C%26T....55...86M&db\\_key=AST&page\\_ind=2&data\\_type=GIF&type=SCREEN\\_VIEW&classic=YES](http://articles.adsabs.harvard.edu/cgi-bin/nph-article_query?bibcode=1939C%26T....55...86M&db_key=AST&page_ind=2&data_type=GIF&type=SCREEN_VIEW&classic=YES)
13. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Odon\\_Van\\_Maelcote](https://fr.wikipedia.org/wiki/Odon_Van_Maelcote)
14. Tom et Yvon Renotte, *Galilée, ni ange, ni démon, simplement un génie* (2015), <http://hdl.handle.net/2268/259780>



